

Table des matières

Mot de la directrice générale	1
Nouvelles de Culture Lanaudière	2
Potins par Daniel Bergeron	6
Karine Chapdelaine and The Sketches par Benoît Ricard	5
Claude Méthé et <i>L'amant confesseur</i> par Bernard Laforest	7
Les offres destinées au jeune public par Anne-Claire Hudin	8
La photographie contemporaine de paysage par Anne-Claire Hudin	10
Appel de candidatures et bourses	12

Volume XVI Numéro 1 Avril 2007

L'ARTEFACT est produit et édité par *Culture Lanaudière* qui est soutenu financièrement dans son fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Rédactrice en chef : Lise Beauchemin

Nouvelles : Lise Beauchemin
Nathalie Dallaire
Josée Fafard

Collaborateurs : Daniel Bergeron
Anne-Claire Hudin
Bernard Laforest
Benoît Ricard

Photos : Culture Lanaudière
(sauf mention contraire)

Infographie : Catherine Côté

Révision : Marcel Leblanc

Toute reproduction des textes, illustrations et photographies est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La publication n'est pas responsable des erreurs, négligences ou omissions commises à partir des renseignements fournis à la rédaction. Chaque auteur est responsable de ses écrits.

Culture Lanaudière

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, casier 1005

Joliette (Québec) J6E 4T1

Pour nous voir : local Be-219

Téléphone : 450 753-7444

Télécopieur : 450 753-9047

SANS FRAIS : 1 866 334-7444

lise.beauchemin@culturelanaudiere.qc.ca

www.culturelanaudiere.qc.ca

ISSN 1188-9780

Avant de partir...

Comme directrice générale pendant plus d'une décennie, j'ai participé à bien des actions et géré plusieurs activités qui ont permis la mise en place du service de développement professionnel et des procédures pour faire du coaching auprès de la relève.

Le service de développement professionnel

Au début des années 1990, Culture Lanaudière organisait des formations d'une journée, répondant à des demandes précises du milieu. Appuyé financièrement par Emploi-Québec, nous avons engagé des Mona Hakim, Desjardins Marketing, François Coderre, Pierre Granche, Marcel Leboeuf, Louise Lemieux-Bérubé, Gilles Vigneault ... Le milieu culturel compilant d'année en année des éléments de problématiques diverses, il a semblé qu'un des outils d'amélioration serait un service de formation dans chaque région et évidemment en complémentarité avec les programmes des maisons d'enseignement supérieur. En 1996, j'ai participé à la fondation, comme administratrice, du Conseil québécois des ressources humaines en culture. En 2001, j'ai défendu un budget réservé à la formation lors des négociations de la première entente spécifique de la culture et des communications de la région : 100 000 \$ pour trois ans. Depuis, Emploi-Québec poursuit son investissement dans ce service.

Depuis 2001, une ressource à demi-temps coordonne un service de développement professionnel. Elle évalue les besoins, développe des plans de cours, fait de l'orientation, recherche et trouve des formateurs, publicise le service, gère les activités et assure un contrôle de la qualité. Si des personnes s'interrogent sur la présence de ce service à Culture Lanaudière, nous leur répondons qu'il n'existe pas ailleurs dans la région de service similaire. Notre expertise dans le milieu nous permet de nous adapter aux tendances et aux exigences des métiers en culture. Nos formations visent à doter les travailleurs du secteur d'outils pertinents et efficaces avec lesquels ils pourront se distinguer dans la région, au Québec et à travers le monde. Une des difficultés de ce service repose sur l'isolement de notre clientèle et leur faible revenu annuel.



En 2006, entre le 1^{er} avril et le 31 décembre, la coordonnatrice Nathalie Dallaire a offert 122 heures de formation à 209 clients.

La relève

La mise en valeur des talents émergents nous préoccupe et Culture Lanaudière a défendu le positionnement de la relève dans les principales orientations de la prochaine entente spécifique sur la culture.

(Suite page 2)



Dans notre service de formation, nous avons un tarif privilégié pour les travailleurs de la relève. Dans les Grands Prix de la culture, un prix relève est remis. Ces dernières années, il portait le nom de M. Jonathan Valois et valait 500 \$.

Le personnel accompagne, conseille et joue souvent le rôle de mentor auprès de cette clientèle et remet gratuitement aux débutants des outils pour mieux gérer leur carrière :

- *Profession artiste, j'y vois, j'y crois*, (diverses mesures portant sur la fiscalité de la profession), production de Culture Lanaudière citée par plusieurs organisations au Québec
- *L'Art de gérer sa carrière*, Conseil canadien des ressources humaines en culture

Nous collaborons avec Emploi Québec dans le programme jeunes volontaires. Nous avons participé également à divers événements du Forum jeunesse (gala Florilège, activités d'information et avis au FRIJ) ainsi qu'aux événements Place aux jeunes.

C'est fou ce que qu'on peut faire avec une petite équipe de personnes dévouées ! En 2006-2007, en plus de mon poste à la direction générale, le personnel se déclinait avec une agente de développement et une agente de bureau à temps plein, une coordonnatrice à la formation, à temps partiel et des stagiaires provenant de différents milieux, affectés pour des périodes variées à des travaux de rédaction, d'informatique, d'archivage.

Avec des outils performants, des expériences pertinentes et une écoute envers les clients, artistes et travailleurs en culture, les employées fournissent une expertise sur les développements de carrière; les acquis du professionnalisme et les formations manquantes; les bourses, les subventions, les prix et les conditions d'admissibilité; les tendances de l'heure et les informations générales et les droits, responsabilités et obligations de l'artiste professionnel.

Nous sommes dans la région un organisme à qui pourrait être attribuée une norme ISO d'excellence. Notre organisation a tous les outils pour assurer des services de qualité et développer un nouveau paradigme de gouvernance stratégique répondant aux tendances de notre troisième millénaire.

Lise Beauchemin

Histoire de Lanaudière

Le lancement de l'histoire de Lanaudière menée par l'Institut national de recherche scientifique est reporté en 2008.

Tables sectorielles

Fidèle à ses habitudes, Culture Lanaudière vous convie en tant que membres à différentes rencontres des tables sectorielles. Cette année, ces rencontres sont pour nous très importantes puisque d'une part nous ferons le bilan de nos actions des trois dernières années, mais surtout parce qu'elles nous permettront de prendre le pouls de vos préoccupations afin de nous aider à dresser le plan d'action pour l'année qui vient.

Nous espérons donc vous y voir nombreux!

Communication

Mardi 3 avril à 17 h
Librairie L'Île-aux-trésors

Formation

Mercredi 4 avril à 19 h
Café-bar L'Interlude

Patrimoine vivant

Mardi 10 avril à 18 h
CRAPO de Lanaudière

Bibliothèques

Mercredi 11 avril à 12 h
Bistro L'Ange Cornu

Patrimoine historique

Mardi 17 avril à 9 h 30
Culture Lanaudière

Métiers d'art

Mardi 17 avril à 17 h 30
Vieux palais de justice
de L'Assomption

Diffusion-production

Mercredi 18 avril à 10 h
Culture Lanaudière

Arts de la scène

Mercredi 18 avril à 19 h
Café-bar L'Interlude

Littérature

Mardi 1er mai à 10 h
Culture Lanaudière

IMPORTANT ! Contactez-nous pour réserver votre place au 450 753-7444 ou à catherine.cote@culturelanaudiere.qc.ca.

AGA de Culture Lanaudière

Pour faciliter la tenue de l'assemblée générale annuelle, en présence de la directrice générale Lise Beauchemin, le conseil d'administration a devancé la date de l'assemblée générale au 10 mai. Cette dernière se tiendra au cégep de Joliette. Les convocations seront bientôt postées aux membres.

Départ de Gilles Loyer

Merci Gilles Loyer, journaliste à *L'Action* pendant plus de 45 ans, d'avoir assuré une visibilité du milieu artistique dans les médias de Joliette.



15 ans de Grands Prix Desjardins de la culture de Lanaudière

PAR LISE BEAUCHEMIN

En 15 ans de Grands Prix Desjardins, le Prix CRÉATEUR a été remis à Normand Forget de Sainte-Julienne, Suzanne de Carufel de Terrebonne, La Bottine souriante de Joliette, Germain Bergeron de Terrebonne, Ateliers convertibles de Joliette, Marc Lincourt de Terrebonne, Jean Pierre Girard de Notre-Dame-des-Prairies, Stéphane Laforest de Saint-Sulpice, Ginette Trépanier de Sainte-Mélanie, Cosgrove-Potvin de Sainte-Béatrix, Émilio Francescucci de Repentigny, Suzanne Joly de Joliette, Linda Lamontagne de Saint-Donat, Marie Boulanger de Saint-Jean-de-Matha.

Le Prix RELÈVE a reconnu le talent et le travail d'Hélène Robitaille de Terrebonne, Geneviève Brassard de Terrebonne Jean-Philippe Lemay de Lanoraie, Alexandra Bastien de Repentigny, Troupe Exalta de Saint-Lin-des-Laurentides, Patrice Génier de Joliette, Véronique Louppe de Joliette, Belzébuth de Saint-Jacques et Antoine Dufour de Mascouche.

Le Prix BÉNÉVOLE ROBERT-LUSSIER a souligné l'engagement d'André Shatskoff de Terrebonne, Marc Pelchat de Saint-Calixte, Jeanne Matte de Joliette, Louis Guillemette de La Plaine, Marcel Ducharme de Saint-Ambroise, Rolland Brunelle de Joliette, Laurent Migué de Repentigny, Jean-Marie Savage de Sainte-Julienne, Hélène Roberge de Repentigny, Réjean Olivier de Joliette, Clément Rivest de Repentigny, Place ô artistes de Joliette, Nancy Aubut de Mascouche, Claire L'Épicière St-Aubin de Joliette, Christiane Melançon de Joliette.

Les Prix JOURNALISME et MÉRITANT-LEADER ont signalé l'intérêt aux arts de Ghislaine Bourcier de Sainte-Élisabeth, Roger Mongeon de Repentigny, *Revue Terrebonne*, Normand Yergeau de Charlemagne, *L'écrivain public* de L'Assomption, l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette, Jacques Rainville de

Berthierville, Normand Therrien de L'Assomption, Roger Coutu de Saint-Charles-Borromée, John A. Cosgrove de Sainte-Béatrix, Jacques Dupuis de Repentigny, Corporation Champs Vallons de Sainte-Mélanie, Festival de peinture de Mascouche, Mémoire et racines de Saint-Charles-Borromée, Collectif des écrivains de Lanaudière.

Le Prix à la création artistique en région du CALQ a reconnu le mérite de Jean Pierre Girard de Notre-Dame-des-Prairies, Richard Lavoie de Saint-Liguori, Jean-Paul Daoust de Sainte-Mélanie, Josée Fafard de Notre-Dame-des-Prairies, Danielle Martineau de Saint-Jean-de-Matha, Louise Warren de Saint-Alphonse, Yves Lambert de Sainte-Mélanie, André Marchand de Notre-Dame-des-Prairies, Donald Alarie de Notre-Dame-des-Prairies.

TÉLÉ-QUÉBEC avec son Prix ambassadeur a remercié Éric Beaudry de Saint-Côme, Yves Lambert de Sainte-Mélanie, La Volée d'Castors de Montcalm, Louise Warren de Saint-Alphonse-Rodriguez de s'être illustrés à l'international.

Divers prix et mentions ont souligné le travail du Ciné-répertoire de Joliette, Ville de Charlemagne, Lise Beauchemin, Gilles Loyer de L'Action, la Maison de pays de Terrebonne, le Théâtre Hector-Charland de L'Assomption, les Caisses populaires Desjardins de Lanaudière et la Revue de Terrebonne.

Ces lauréats ont tous été choisis par un jury de pairs.

Plus de 75 lauréats, toutes les MRC de Lanaudière et les membres des jurys ont été remerciés et honorés dans les médias régionaux, *L'Artefact* et parfois dans des magazines ou médias nationaux.

Culture Lanaudière s'active déjà à la préparation de la prochaine édition à l'automne 2007.

Rendez-vous stratégiques sur la culture – les 16 et 17 mars 2007

La table ronde du vendredi réunissait M^{me} Louise Beaudoin, M. Jean Gagnon de la Fondation Daniel Langlois, M. Simon Brault de Culture Montréal et M^{me} Lorraine Pintal du Théâtre du Nouveau Monde. Ces leaders ont questionné la mondialisation versus l'uniformisation, la dynamique de la métropole versus la dynamique des régions, la dualité mémoire et avenir, les exigences de qualité, les réformes attendues, les mutations, ... Quelque 80 personnes ont remué leurs méninges le samedi afin de proposer des pistes d'action pour mieux définir la culture québécoise.

Malgré la tempête, quelques Lanaudois ont vécu cette expérience de participation citoyenne. Nous nous sommes sentis particulièrement interpellés lorsque M. Jean Gagnon a associé l'art numérique à une nouvelle forme d'oralité dans la culture, par sa transmission et ses modes d'appropriation.

La finale de ce processus se tiendra les 27 et 28 avril à Montréal. Pour des informations supplémentaires, faites, le

www.inm.qc.ca

La créativité peut s'appliquer ailleurs que dans l'atelier !

PAR NATHALIE DALLAIRE

De nos jours, dans la société qui vit des changements organisationnels dans le milieu du travail et dans un marché où la compétitivité se retrouve maintenant au niveau mondial, le travailleur doit développer sa créativité afin d'être innovateur. En tant qu'artiste cette réalité se retrouve ailleurs que dans son processus de création, il faut la voir jusque dans son plan d'action, son plan d'affaires et son marketing.

Il est primordial de nous servir de la créativité pour changer nos façons de faire. Si nous partons du principe que 80 % des individus réagissent mal face au changement, 15 % s'en accommodent et 5 % développent une attitude positive, il faut générer de nouvelles idées pour avancer. Dans une centaine d'idées trouvées, dix sont utilisables, trois applicables et une réalisable. Il est donc important de développer des attitudes favorables et éliminer les réactions négatives telles que : « C'est compliqué, ça ne marchera pas, C'est impossible ou Normalement, on ne fait pas cela comme ça ». Il faut plutôt faire le

contraire et nous poser les bonnes questions pour produire des idées. « Comment devrions-nous nous y prendre?, Que devons-nous faire pour y arriver? Ou encore, Où pouvons-nous trouver d'autres informations pour arriver à notre projet? ».

Tout semble très simple mais il faut parvenir à reconnaître chaque individu comme un générateur d'idées et favoriser la suggestion d'activités créatrices. Il faut soutenir les gens qui incitent à des comportements nouveaux, développer l'écoute, poser des questions et trouver comment rendre accessibles les nouvelles initiatives qui changent les façons de faire. N'oubliez pas que sans risque, rien n'est réalisé et que parfois refaire ses classes permet de rafraîchir ses idées et sa créativité.

Tiré du cahier des participants : Créativité pour les gens d'affaires, Jocelyne Munger, consultante en créativité.

Pour en savoir plus :

KINSEY GOMAN, Carol. *Trouvez les idées qui gagnent, guide pratique pour une pensée créatrice*. Montréal, Les éditions Agence d'Arc, 1990, 82 p.

Le RAAV

Le Regroupement d'artistes en arts visuels dans un communiqué diffusé en janvier sur la politique d'intégration à l'architecture décrit un état de situation

LE RAAV réfléchit sur les enjeux de cette politique, la composition des jurys, les lieux concernés, la formation des artistes, les critères de sélection des artistes-spécialistes. Les artistes des régions ont par ailleurs à se préoccuper de l'extrait suivant :

« L'un des sujets très délicats abordés par le comité concerne la situation des artistes de la région de Montréal face à ceux des autres parties du Québec. Vu la masse importante d'artistes résidant et travaillant à Montréal, la RAAV a soulevé la question de l'équité. Force est de réaliser que les chances pour les artistes domiciliés à Montréal de créer des oeuvres d'art public dans le cadre de cette politique sont moins grandes que celles d'un artiste vivant par exemple à Rimouski. Il faut être conscients en toute lucidité et honnêteté que plus le nombre d'artistes participant à un concours est restreint plus il y a de risques que, par la force des choses, des compromis soient faits aux plans de la qualité ou de l'esthétique. Selon le comité, cette question est donc importante. Outre le fait que les artistes des régions devraient pouvoir vivre de leur art en région et que des politiques

comme celle-ci devraient y contribuer, la qualité des oeuvres créées dans le cadre de la Politique du 1 % est la seule véritable garantie de sa pérennité. Le RAAV estime que si l'art public a un avenir c'est à l'excellence des oeuvres créées qu'elle le devra. Ce problème nécessiterait que l'on s'y attarde sérieusement et que l'on fasse une tentative pour le solutionner de façon juste et équitable pour les artistes de partout au Québec. Il y a donc sur ce point un travail de réflexion à faire afin de trouver des solutions au problème d'équité qui affecte les artistes de la région montréalaise car le statu quo n'est pas possible. »

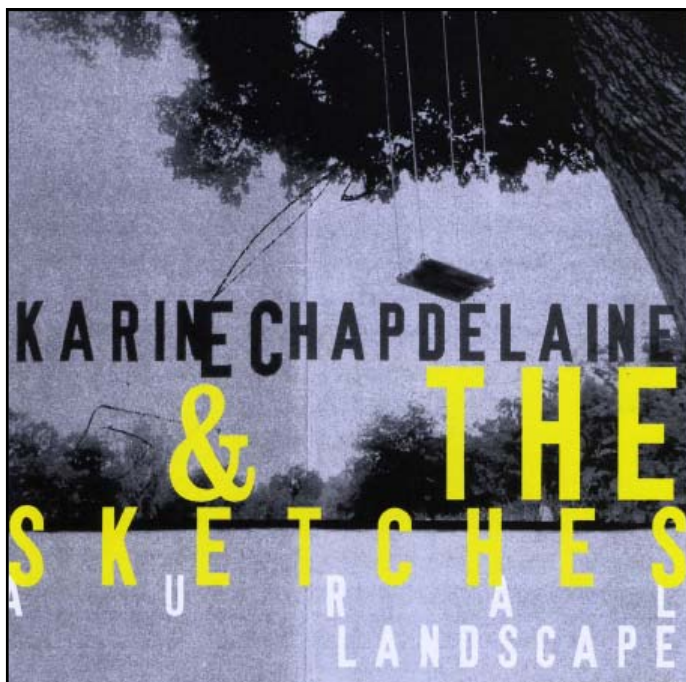
Il est aussi délicat pour les régions de constater qu'il peut aussi arriver que des artistes montréalais produisent des oeuvres sans intérêt en régions et que la qualité n'est pas associée à l'adresse de l'atelier d'artiste.

Voilà un dossier à suivre pour les artistes en arts visuels membres ou non-membres du RAAV.

Source : http://www.raav.org/pls/htmlldb/f?p=105:39:974219951324981041:::P39_ID_NOUVELLE,LAST_P



Karine Chapdelaine and the Sketches : *Aural Landscape*



PAR BENOÎT RICARD

Le Québec regorge d'excellents musiciens; en voici à nouveau la preuve puisque voilà que cinq d'entre eux nous ont concocté *Aural Landscape*, un album de musique jazz instrumentale de haut niveau.

Le groupe s'appelle Karine Chapdelaine and the Sketches, est constitué de Cameron Wallis (saxophone, flûte, clarinette), Marie-Hélène Bergeron (violoncelle), Jean-Philippe Bouffard (piano, rhodes, percussions), Jean-Pierre Lévesque (batterie, percussions) et est dirigé par Karine Chapdelaine (contrebassiste et bassiste).

Sur cet album, les interprètes nous démontrent leurs prouesses sur des rythmes tantôt *funky*, tantôt *swing* ou encore de bossa. Les solos sont d'une grande musicalité et l'interaction entre les musiciens est omniprésente. Que faut-il de plus pour les amateurs de jazz?

Cinq des huit compositions de l'album sont légèrement inspirées de chansons folkloriques de notre enfance. J'ai eu peur du concept avant même ma première écoute : je trouvais l'idée banale. Mais l'intégration des airs folkloriques est extrêmement bien réussie. Je crois aussi que ce leitmotiv fait en sorte que cet album saura rejoindre des gens qui ne sont pas habitués à la musique jazz et même des enfants que l'on voudrait initier à ce

style. N'allez pas croire pour autant que cette musique est « simpliste », les oreilles averties y trouveront largement leur compte.

Les mélodies de « Clairière d'ombre » et « Sleeping Beauty » sont travaillées, efficaces et superbes. Le dialogue entre le saxophone et le violoncelle dans « Mes délices, mes amours » est envoûtant. L'auditeur risque cependant d'être surpris voire déçu à l'audition de la dernière pièce de l'album puisqu'elle détonne avec les précédentes par son style et par ses sonorités plus électriques.

Les arrangements sont tout simplement un pur délice pour l'oreille. Pas étonnant que Karine Chapdelaine se soit déjà vue décerner le prix Étoile Galaxie qui récompense la meilleure composition du Festival international de jazz de Montréal! Pour en savoir plus sur ce quintette, je vous recommande fortement d'aller visiter son site www.karinechapdelaine.com.



Karine Chapdelaine | Photo : courtoisie

Office Québec Amérique pour la jeunesse

Les programmes de l'OQAJ visent à :

- soutenir les expériences contribuant au développement des compétences et des habiletés professionnelles des jeunes adultes québécois, âgés entre 18 et 35 ans;
- privilégier la mise en lien de jeunes professionnels ou d'organismes québécois avec leurs pairs dans les Amériques;
- favoriser le rayonnement international du Québec, la connaissance mutuelle, la compréhension, la solidarité et la coopération entre jeunes des Amériques;
- établir des alliances fructueuses en sensibilisant les jeunes aux différences interculturelles.

Programme PORTFOLIO

Vous êtes :

un artiste ou un artisan de la relève. À ce titre, vous êtes membre d'une association professionnelle ou d'un centre d'artistes; vous possédez une formation dans ce domaine ou vous avez déjà à votre actif des réalisations significatives.

Vous voulez :

- réaliser une activité de production, de diffusion culturelle ou de développement professionnel avec des artistes des Amériques;
- approfondir votre démarche artistique et stimuler votre processus de création en puisant à de nouvelles sources d'inspiration et en vous ouvrant à d'autres courants artistiques;
- participer à un festival, un colloque ou un forum lié à votre domaine artistique.

Il faut :

- remplir et signer le formulaire de dépôt de projet;
- présenter un budget équilibré et réaliste;
- déposer une **lettre officielle** d'appui de votre partenaire au Québec (le cas échéant);
- joindre une **confirmation officielle écrite** de l'engagement de votre partenaire d'accueil à l'étranger;
- joindre la fiche de candidature signée par chacun des participants avec leur curriculum vitæ (optez pour une version abrégée).

Afin de présenter votre cheminement artistique ou parcours professionnel, vous pouvez annexer une copie de votre portfolio, des photos, un CD ou un vidéo de vos réalisations.

Pour tous les renseignements, visitez le :

<http://www.oqaj.gouv.qc.ca/francais/portfolio.html>

Potins par Daniel Bergeron

M^{me} Claire St-Aubin, présidente de la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière, est ravie de la décision de la ville de Joliette d'emménager l'organisme dans l'Arsenal de Joliette à la suite du déménagement de la bibliothèque à l'église Saint-Pierre. Depuis plusieurs années, il était très à l'étroit dans un petit local au 3^e étage de l'hôtel de ville. Ce déménagement permettra, entre autres, de recevoir des chercheurs. La ville y déposera aussi ses archives. D'importants travaux de rénovation seront entrepris sous la supervision de l'architecte bien connu M. Bernard Clavel. M^{me} St-Aubin espère que la Société pourra être opérationnelle dans ses nouveaux locaux avant la fin de 2007. La présidente est heureuse que la ville ait enfin répondu à ses demandes répétées d'avoir un local convenable. Cela permettra également de mettre de l'avant plusieurs projets qui lui tiennent à coeur.

La SODEC et les métiers d'art

POUR PERMETTRE L'ÉMERGENCE de nouvelles formes d'art, perpétuer les arts traditionnels et favoriser le développement des entreprises des métiers d'art, la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) :

- soutient financièrement le développement des moyens de production et des outils de commercialisation des artisans et des entreprises;
- encourage la recherche et le partenariat entre les écoles-ateliers, les organismes, les artisans et les entreprises;
- soutient le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ); soutient l'exportation et le rayonnement culturel sur les marchés hors Québec et la participation collective des entreprises à des manifestations internationales;
- veille à l'intégration des technologies numériques dans les industries culturelles afin que les entreprises s'adaptent aux changements qui en découlent.

Nous ne connaissons pas encore les dates officielles pour soumettre une demande à ces programmes, mais surveillez le site www.sodec.gouv.qc.ca. Habituellement, on fait connaître les dates du lancement du programme à la mi-avril et la présentation des projets a lieu à la fin de mai.



Claude Méthé et *L'amant confesseur*

PAR BERNARD LAFOREST

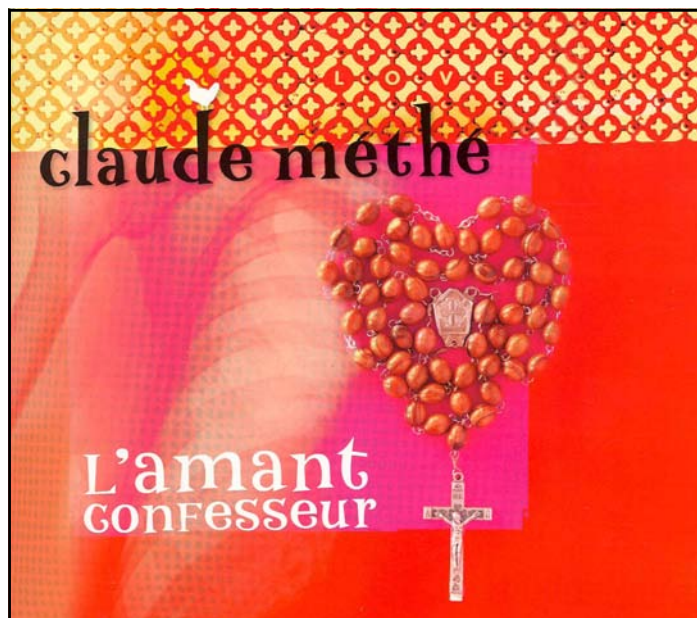
« Ce disque propose un aperçu sur ma vision de la musique trad québécoise, qui pour moi n'est pas quelque chose du passé, mais plutôt le reflet d'un enracinement à des valeurs mises en pratique par certains de nos prédécesseurs. » Voici ce que Claude Méthé écrit en guise d'introduction à son magnifique album qui s'intitule *L'amant confesseur*.

Pour les générations actuelle et futures, il est certain que Claude Méthé sera du nombre « de nos prédécesseurs ». Son talent de compositeur « de vieilles musiques » est indéniable et cet album nous le prouve amplement. Son goût pour la chanson n'est pas en reste puisqu'on y retrouve cinq très belles chansons qu'il interprète, de sa voix particulière, avec une grande aisance et une belle complicité harmonieuse.

À 22 ans, Claude Méthé, natif de Québec, fonde au début des années 70, avec Gervais Lessard et Jean-Pierre Lachance, le groupe mythique « Le Rêve du Diable ». Cet événement sera pour Claude le début d'une longue et active association avec le monde du violon et de la musique traditionnelle. Depuis ce temps, il ne cesse de jouer et d'écouter cette musique dite traditionnelle, mais qui, pour lui et pour beaucoup d'autres, deviendra très contemporaine par la suite. Ses compositions et celles de plusieurs de ses amis l'inciteront à garder son inspiration et sa sensibilité au service de cette musique et de tout ce qui l'entoure.

Cet album diffère de plusieurs autres puisque son répertoire lui est propre. Il se compose de pièces originales de Claude Méthé, sauf deux airs provenant l'un, d'Émile Benoit de Terre-Neuve et l'autre, d'Aimé Gagnon, son maître et son premier « prof » de violon lorsque Claude habitait Lotbinière, ils étaient voisins.

S'inspirant de « chantres » de la religion musicale traditionnelle du Québec et du Canada français tels Lomer Crête (Wotton, Québec), Rose D'Amour (Rigaud, Québec), Germain Lemieux (Sudbury, Ontario), Ben Benoît (Shippagan, Nouveau-Brunswick), Claude Méthé et ses amis chanteurs et répondeurs nous font rire et réfléchir sur des sentiments, des valeurs universelles que l'on retrouve parmi les cinq chansons de son album. Les arrangements sont fort agréables et les réponses, par « La ligue des répondeurs de Saint-Côme », très présentes.



Toutes les pièces de l'album ont été dédiées à des amis, à des endroits, à des rencontres et même à des amours débutantes confessées et toujours libres de péchés. Cette façon de faire nous donne un bel aperçu des valeurs et du grand cœur que Claude Méthé a hérité de prédécesseurs aussi attentionnés que lui. Le livret accompagnant le disque est très convaincant, il est à lire.

Dana Whittle et Pascal Gemme, le réalisateur, deux personnes d'une grande sensibilité musicale, furent d'une connivence exceptionnelle tout au long du projet. La pièce « La Pascaline » en est un très bon exemple. Pascal Béland, Marc Maziade, Yann Falquet, Paul Marchand, Gilles Garand, Rachel Aucoin et Sabin Jacques font également partie des musiciens invités. À écouter cet enregistrement, il est normal de dire que « Le Clan Méthé » a fait un excellent travail, autant pour la musique traditionnelle que pour la musique trad contemporaine. Bonne écoute!

On trouve cet album avec l'étiquette **Roues et Archets**, une maison de disque située dans la paroisse de Calixa-Lavallée voisine de la municipalité de Verchères, qui gagne à être connue (rouesetarchets.com).

Pour ceux que cela intéresse, Claude Méthé donne des cours de violon, vous pouvez le joindre au 450 883-3342.

N'hésitez pas à visiter son site Internet

www.claudemethe.com.



Les offres lanauoises culturelles destinées au jeune public Quand partir à la découverte de son patrimoine et des arts devient un jeu d'enfant

PAR ANNE-CLAIRE HUDIN

Pour que rencontrer son passé continue à avoir de l'avenir, à l'école ou en famille, des projets existent, dont l'enjeu est ici de mettre en valeur les richesses culturelles de la région lanauoise auprès des jeunes citoyens pour stimuler le développement culturel et favoriser l'affirmation d'un plus grand sentiment d'appartenance régionale. Investir dans l'art et la culture, c'est attirer et retenir. Attirer le public avide de propositions culturelles et artistiques et retenir des jeunes qui s'en iront autrement vers la métropole : la culture, plus qu'un moment de répit, se doit aussi d'être un outil pour les futurs adultes. Certaines municipalités, en particulier Mascouche et Repentigny, l'ont très bien compris et ont mis en place des politiques culturelles qui généralement témoignent de l'importance à accorder au développement de l'enfant.

Globalement même si peu d'entre elles ont mis en place une telle politique, cela n'empêche pas d'autres municipalités lanauoises de reconnaître « l'importance de promouvoir et d'encourager la culture auprès des jeunes, qu'ils soient acteurs ou spectateurs » (politique culturelle de Mascouche); leur service des loisirs et de la culture offre alors une bonne synthèse des activités disponibles dans la municipalité, en les rendant ainsi plus facilement accessibles à leurs habitants : L'Assomption, Lavaltrie, Lanoraie, Charlemagne, Notre-Dame-des-Prairies, par exemple...

Mettre un point d'orgue sur l'offre culturelle destinée au jeune public, c'est aussi s'aligner sur les politiques actuelles des gouvernements qui apportent tous une attention particulière à l'éducation artistique (développer la création, penser à la relève) et à l'art, à sa connaissance par les jeunes, à la suite d'une prise de conscience à la fois politique et économique, sachant que les activités artistiques et culturelles favoriseront chez les enfants la sociabilité, la créativité, la réflexion novatrice et la réussite scolaire.¹ Voyons concrètement quelques initiatives proposées par la région lanauoise qui puissent permettre aux enfants d'appréhender leur patrimoine d'une manière empreinte de curiosité et de respect, et de prendre conscience de leur appartenance au monde qui les entoure.

Entre histoire et mises en scène théâtrales, des structures lanauoises (en accord avec les programmes d'étude du ministère de l'Éducation) se consacrent à l'interprétation et à la diffusion de l'histoire régionale et font ainsi vivre le patrimoine matériel (outils, habitat...) et immatériel (savoir-faire, métier...) lanauois, notamment le site historique de Sir-Wilfrid-Laurier, l'Île-des-Moulins ou les Services touristiques Sylvie Gagnon. Elles sont ainsi faites de façon à ce que les enfants s'immergent dans des ambiances surannées et s'imaginent la vie de leurs ancêtres : personnages

costumés pour la mémoire visuelle, contes pour s'imprégner du patrimoine oral, initiation à l'histoire et à l'architecture régionales.

D'autres sites accueillent plus simplement les élèves, au préalable sensibilisés par des cahiers pédagogiques, tels la Chapelle des Cuthbert, à Berthierville, et le centre Kanatha-Aki, à Saint-Donat, qui ouvre l'esprit de l'enfant au contexte autochtone amérindien. Pour continuer de découvrir l'histoire et côtoyer plus concrètement leurs racines, le Centre régional d'archives de Lanaudière permet aux élèves de s'initier concrètement à la recherche historique, généalogique, paléographique et archivistique, les aidant à construire leur propre arbre généalogique depuis les premiers colons. Ce à quoi sensibilisent aussi la plupart des sociétés de généalogie lanauoises (plus d'une dizaine) ou la Société d'histoire de Joliette qui met en place, en collaboration avec des élèves, des projets de photographie en rapport avec le patrimoine.

Une autre facette du patrimoine culturel lanauois commun est mise en avant et se traduit dans l'apprentissage de son environnement naturel : la nature, les paysages. Outre les rencontres proposées par les Cercles québécois des Jeunes Naturalistes (notamment à Joliette, Terrebonne, Rawdon et Saint-Gabriel-de-Brandon) qui font se réunir les enfants pour une sensibilisation aux sciences naturelles, la réserve écologique des Tourbières, à Lanoraie, propose une sensibilisation concrète à la protection de l'environnement; une visite au Vieux Moulin, Sainte-Émélie-de-L'Énergie, sera pour les familles l'occasion d'un parcours d'interprétation de l'industrie du bois et de la forêt environnante.

La journée au zoo peut se transformer dans Lanaudière en journée à la campagne, occasion réellement privilégiée d'animation, d'éducation et de découverte du patrimoine géographique; des fermes encouragent les familles à connaître la vie des animaux et de divers écosystèmes par l'intermédiaire de visites d'élevage de fermes (la Ferme de l'oise d'or, à Saint-Gabriel-de-Brandon; l'Arche de Noé, à Rawdon, Domaine Maurel-Coulombe, à Saint-Jean-de-Matha, etc.), de visites éducatives de ruches (ferme Miel de chez nous, à Sainte Mélanie), ou d'élevages de bisons (Terre des Bisons, à Rawdon).

La région lanauoise sait donc faire communier patrimoine local et enfance. Au-delà, elle sait aussi lui ouvrir les portes culturelles de la création et de l'esprit, notamment par l'intermédiaire de possibilités d'éveil à des formes artistiques de toutes sortes. La région participe bien évidemment au programme québécois *La Culture à l'école*²: les artistes lanauois en arts visuels et métiers d'art, prêts à se rendre dans les écoles et organismes pour une

(Suite page 9)

1) *L'Art, c'est nous*, publication complémentaire au rapport annuel du Conseil des Arts du Canada 2005-2006.



sensibilisation à l'art, proposent des activités aussi diverses que la bande dessinée, la sculpture, les techniques mixtes, l'animation par ordinateur, les marionnettes, le théâtre masqué, le conte, le cinéma, la danse percussive, le gumboot, la musique médiévale, les musiques et danses traditionnelles, la verrerie, l'ébénisterie ou encore la dentelle. Appropriation du concept artistique et création sont également présentes dans le programme d'éducation du Musée d'art de Joliette, pour les familles, pour les élèves du préscolaire et du primaire (visites interactives, ateliers de création, jeux d'exploration et d'observation, mises en scène théâtrales). La maison historique Antoine-Lacombe, à Saint-Charles-Borromée, aide à sa manière à la création et propose gracieusement aux écoles un lieu pour que les élèves puissent facilement exposer leurs travaux d'arts visuels (photos, peintures...) et donner des représentations théâtrales.

Se consacrant aux vocations culturelle et environnementale, le Groupe Territoire Culturel, à Sainte-Émélie-de-L'Énergie, est un collectif d'artistes qui veut sensibiliser à la création artistique contemporaine (écriture littéraire, scénarisation de films et arts forestiers, lors de festivals ou d'ateliers itinérants), auprès de divers publics (scolaires, jeunes, communautés isolées au nord de Lanaudière).

La pépinière de musiciens qu'est Lanaudière poursuit son activité musicale de longue haleine. Par ses multiples structures et centres de musique, elle sait assurer une bonne formation de base en musique. Dimension culturelle de choix dans la région, la musique

fleurit un peu partout; on ne recense, par exemple, pas moins de six chorales en Matawinie; quatre écoles secondaires rendent possible l'intégration à une harmonie; la tradition classique est bien vivante (École de musique de Lanaudière; école Les Mélèzes; Cégep régional de Lanaudière, à Joliette; Sinfonia de Lanaudière; Orchestre symphonique des jeunes de Joliette; Camp musical de Lanaudière) et la musique actuelle n'est pas en reste (formation au Cégep régional de Lanaudière; le Mascou-Show qui tend à assurer une fois par année la relève musicale des jeunes).

L'enseignement de la musique traditionnelle n'a été intégré au programme d'études que depuis 1998-1999, date d'instauration de la section musique traditionnelle (la seule au Québec) au Cégep régional de Lanaudière. La présence de la musique traditionnelle n'est pas mise en doute dans la région, les élèves qui intègrent cette section l'ont d'ailleurs apprise de leur propre chef, à l'oreille ou en suivant des cours particuliers. On sait qu'il y a une volonté de former les jeunes et de les sensibiliser de plus en plus dès leur plus jeune âge en intégrant des infrastructures adaptées, peut-être en participant à des programmes, tels *Jeunes musiciens du monde*, qui oeuvrent à la sauvegarde plus ample de patrimoines musicaux locaux.

Le Centre régional d'animation du patrimoine oral, à Saint-Jean-de-Matha, propose des activités à la semaine, en rapport avec les traditions d'antan et d'aujourd'hui, souvent musicales. S'initier à la danse traditionnelle et fortifier les coutumes qui ont marqué la région demeurent possible pour les enfants par l'intermédiaire des deux troupes réputées que sont les ensembles folkloriques Les Petits Pas Jacadiens, à Saint-Jacques, et La Foulée, à Joliette. L'Association québécoise des loisirs folkloriques (AQLF) est en cours de structuration et pourrait bientôt être en mesure de proposer plus d'activités pour les plus jeunes.

En ce qui concerne l'offre littéraire lanaudoise et la volonté de faire apprécier aux enfants le son des mots, écrits, lus ou mis en scène, les activités proposées émergent plus d'initiatives proprement québécoises, par exemple, *Une naissance, un livre* (les bibliothèques municipales offrent un livre jeunesse si les parents y abonnent leur très jeune enfant). Souvent points rayonnants d'où naissent les rencontres entre écrivains et public, ce sont aussi les bibliothèques qui organisent régulièrement des activités pédagogiques de sensibilisation à la lecture et d'animations thématiques pour les 3 à 12 ans; le réseau des Bibliothèques publiques de Laval, Laurentides, Lanaudière ont d'ailleurs été à l'origine du Club de lecture du rat Biboche et du Club des aventuriers du Livre qui proposent lectures, contes ou expositions de livres dans les bibliothèques qui en sont membres (une dizaine à Lanaudière).

Ce que fait aussi à sa manière la maison d'édition jeunesse lanaudoise Éditions du soleil de minuit, qui propose des animations



Les animations culturelles applaudies du jeune public au Centre régional d'animation du patrimoine oral (CRAPO) de Lanaudière | Photo : courtoisie Audrey Bordeleau

(Suite page 10)

2) Répertoire de ressources culture-éducation, ministère de la Culture et des Communications.



(en classe généralement) pour sensibiliser les enfants à la littérature québécoise et leur permettre de rencontrer des auteurs lanaudois (par exemple, Diane Groulx, Christophe Loyer, Jocelyn Jalette, Christiane Chevette, Valérie Burn). Deux autres maisons d'édition lanaudoises sont spécialisées en littérature jeunesse (Boomerang Éditeurs jeunesse, fondée en 2002; Les Nouvelles Éditions de l'Arc, maison d'édition personnelle de Gilles Vigneault spécialisée en poèmes et contes sous formes de livres audio). Plusieurs réseaux font la promotion corps et âme de la littérature jeunesse québécoise, par exemple l'organisme Communication-Jeunesse, dont deux librairies lanaudoises sont membres (Librairie René Martin, à Joliette; Librairie Lincourt, à Terrebonne).

Les propositions théâtre de la région font elles aussi partie d'un réseau plus large, qui fait notamment appel aux initiatives de Réseau Scènes (dont les programmations *Aventure Tet Fuguer au théâtre*). Surtout concentrées dans les villes de Terrebonne, L'Assomption et Joliette, ces activités, où l'on prend au sérieux l'imaginaire des enfants, s'élargissent, durant la période estivale, à la ville de Repentigny, dans le cadre du Festival de spectacles jeune public de Lanaudière qui, depuis une quinzaine d'années, amuse et forge la relève en organisant un concours interscolaire de théâtre. Dans une perspective d'avenir, enfin, on ne décèle pas encore en Lanaudière de propositions qui favorisent la création pour le très jeune public (à partir de 6 mois). En Europe et à Montréal, on a déjà commencé à présenter des productions pour ce groupe d'âge (Festival *Petits bonheurs*, Montréal, depuis 2004)... Une idée qu'il faut peut-être laisser germer dans une région qui se veut pour les enfants digne d'intérêts culturels. Dès lors, il appartient aux parents et aux structures scolaires de promouvoir et de faire vivre ces organismes, en y ayant recours et en participant à la création de projets parallèles, pour permettre aux enfants de grandir dans un contexte culturel propice à leur épanouissement et leur ouverture d'esprit.

Artistes à l'école

Archambault, Stéphan 819 424-7997
 Bernard, Daniel-Vincent 450 589-6004
 Boutin, Jacques 450 222-1006
 Contré Migwans, Dolorès 514 271-1719
 Cosgrove, John A. 450 883-3603
 Côté, Pierre-Nicolas 450 589-5381
 Deslauriers, Martine 450 883-3578
 Desrochers, Dominic 450 883-9012
 Forget, Normand 450 222-1932
 Guay, Élise 450 759-8556
 Jalette, Jocelyn 450 756-1081
 Lauzier, François 450 889-4889
 Louppe, Véronique 450 755-1317
 Mayrand, Josée 450 883-9012
 Prenoveau, Daniel 450 839-7265
 Roy, Daniel 450 889-8638
 Tessier, Anne 450 835-0243
 Tourangeau, Sylvie 450 759-8690
 Trépanier, Ginette 450 883-9113
 Turgy, Laurent 450 657-4969
 Vranjes, Ivan 450 883-2102

Écrivains à l'école

Brien, Sylvie 450 657-4680

Individus

Arène, Bernard 450 565-4225
 Beaulieu, France 450 755-2088
 Bertrand, Christine 450 754-1023
 Brazeau, Lucie B. 514 231-6752
 Brisson, Diane 450 883-8598
 De Blois, Isabelle 450 754-4442
 Dufresne, Patrick 514 757-9423
 Lalonde, Johanne 450 835-3469
 Lamontagne, Linda 819 424-4891
 Méthot, Mario 450 968-2375
 Nadège, Nadia 450 222-1899
 Proulx, Christian 450 889-2236

Entreprises ou organismes

Animations Coeurs d'enfants
 450 835-3469
 Ateliers artistiques Côte à Côte
 450 477-3075
 Atelier de création Pinturlute
 450 753-9999
 Ateliers spécialisés Festifilm
 450 759-1201 poste 223
 Camp musical de Lanaudière
 450 755-2496
 Centre culturel de Joliette 450 759-6202
 Centre régional d'archives de Lanaudière
 450 589-0233
 Corporation C'Jeune
 450 470-3001 poste 3487
 Corporation du patrimoine de Berthier
 450 836-8158
 École de danse Mélanie Poirier
 450 759-0786
 École de musique de Lanaudière
 450 753-5453
 Ensemble folklorique La Foulée
 450 759-2468
 Festival de peinture à Mascouche
 450 474-4133 poste 273
 Impromptu de L'Assomption
 450 589-8483
 Musée d'art de Joliette 450 756-6511
 Petits Pas Jacadiens
 450 839-7527
 Sinfonia de Lanaudière
 450 589-5621 poste 202
 Site historique de l'Île-des-Moulins
 450 471-0619
 Théâtre du Vieux-Terrebonne
 450 492-5514
 Théâtre Hector-Charland 450 589-9198
 Vitraux La Chapelle 450 586-0254

La photographie contemporaine de paysage Deuxième partie : LE PAYSAGE DANS TOUS SES ÉTATS

PAR ANNE-CLAIRE HUDIN

Histoire de continuer à prendre le pouls des alternatives de la photographie contemporaine de paysage, on s'est dit qu'une mise en contexte imagée serait des plus idoines et des plus agréables pour faire suite à une présentation historique de la photographie contemporaine de paysage (*« Première partie : De cheminements en chevauchements »*). Les exemples qui suivent, en majorité québécois, ont été

choisis parmi ces possibles qu'offre la transcription des espaces, autrement dit parmi ces reflets de territoires physiques qui se sont mués en territoires spirituels et personnels. La traditionnelle absence de personnes, telle une ode au silence, augmente peut-être cette sensation d'appropriation intimiste. Contempler une photographie de paysage, c'est aussi revenir vers soi, devant un environnement non perturbé par une présence tierce, si ce

n'est celle du photographe : l'évocation que nous proposons ici, à priori arbitraire, se voit surtout comme l'argument d'une découverte infinie de propos qui se veut également vôtre.

Parfois prétexte à une réflexion justifiée par la propre technique photographique (Serge Tousignant, *La photographie comme dispositif optique : œuvres sérielles*, 1975-

(Suite page 11)



1979), la photographie de paysage peut être susceptible de réactiver la rivalité originelle peinture-photographie : Alain Pratte semble invoquer les recherches impressionnistes (série *Poursuite du vent*, 1989-1995) quand d'autres évoquent une certaine élégance pictorialiste : on pense à Lorraine Gilbert (série *Paysages de l'Amérique du Nord : Est et Ouest*, 1980-1983), à Èlène Tremblay (série *Naufrages*, 1995), à Sylvie Readman (série *Point de fusion*, 2003) ou à Holly King. Elle peut aussi cheminer vers le collage, les accumulations ou les superpositions dans les compositions photographiques de Bill Vazan ou de Serge Tousignant (série *Objets de lieux*, 2001). Lieu de réflexion autoréférentielle et visuelle, la photographie de paysage est également, à l'occasion, lieu de réflexion synoptique sur le monde : la photographie de paysage exploite alors la valeur expressive de l'image, ainsi que le font les photographies toutes en révélation de Miki Gingras (série *Acculturation*, 1997), de Geoffrey James (série *Running Fence*, 1998-1999) ou encore les *Paysages déchirés* de Patrick Altman (installation, 2004), métaphores de l'état de nos mondes et de nous-mêmes.

Le paysage peut tout aussi bien se prêter à l'expressionnisme formel de constructions abstraites, dans la lignée de recherches anti-pittoresques qui avaient déjà vu le jour dès la fin des années 1920 (avec Walker Evans, Renger Patsch...) : cette alternative est reprise par André Barrette (série *Ni ciel ni terre*, 2001-2003), Doreen Lindsay (série *Experience of Nature : Travelling Across America*, 1995), Loren Williams (série *Skies Over Saskatchewan*, 2003), ou dans les détails isolés et théâtralisés d'un paysage d'Alain Pratte (série *Jour de fête (Bribes 2)*, 2002-2003) ou de Normand Rajotte (série *Marcher sa trace*, 1997-2004). Beaucoup de vues sont si construites qu'elles en paraissent quant à elles simplifiées : une stylisation des formes chez David Miller (série *L'or et la pierre*, 1987) ou des couleurs chez Robert Walker (série *Montréal*, 2000-2004), des deux chez le Canadien Edward Burtynsky (série *Rock of Ages Quarry, Vermont*, 1991).

Les paysages modernes sont tour à tour source d'inspiration : ceux qu'appivoisent d'humanité Clara Gutsche (série *Les paysages habités*, 2000-2005) et Raymonde April (série *Inconsciences*, 2004), sont chez Pierre Blache délicatement mais sensiblement manipulés (série *Quad*, 2004); ils paraissent au contraire empêtés de modernité et de nouvelles technologies chez Yves Arcand (série *Laval : paysage suburbain*, 1992). Le désenchantement sera d'autant plus perceptible dans les périphéries désolées d'Isabelle Hayeur (série *Paysages incertains*, 1998-2002). Des photographies aux perspectives plus classiques et quotidiennes germent parfois, telle la série *L'enfant et le paysage*, de Franck Michel, 2003-2005, qui nous rappellent nos souvenirs de vacances en famille.

Dans une inspiration d'allégeance au Land art, les miroirs à terre photographiés par Denis Farley (série *Paysages urbains, région parisienne*, 1995-1996), les bols noirs de Linda Covit (série *72 Bowls for Fuji*, 2001), les tableaux de feuilles, de fleurs, de grains ou de mousses de Sylvie Fraser (série *Culture agricole*, 1996), les sculptures éphémères du Français François Méchain, les photographies de paysage de Guy Mercier inscrites dans le paysage (série *D'un banc de neige à l'autre, Montréal-Alberta, B.C.*, 2003) et les interventions de Bill Fraser, sont des artefacts à la fois minimalistes et éloquents qui, en semblant repousser en arrière plan le paysage, ne font en fait que le sublimer lors de l'étape finale qu'est la photographie. Des sites se chargent à leur tour de photographies de paysages pour gagner en impact visuel et sensible, grâce à des installations permettant la communion du site même avec le paysage photographié, par exemple dans la série *Un ailleurs ici*, de Ivan Binet, 2003.

Au gré de nos cheminements, les paysages interprétés tissent finalement tant de correspondances géographiques, historiques, formelles et spirituelles, en nous et dans l'histoire de la photographie, qu'il est évidemment impossible de retranscrire toutes les possibilités offertes. Variété qui semble en tout cas promettre des propos artistiques que nous sommes en mesure d'espérer passionnants et originaux lors du Festival lanauois de photographies contemporaines du paysage de 2008.

1) La plupart des artistes québécois cités sont sur <http://www.voxphoto.com/fondsdocumentaire.html>. Les séries citées ne constituent en rien une vision exhaustive de leur oeuvre. <http://www.francoismechain.com>

2) Le Mois de la Photo (Montréal) était par exemple en 1997 sous le signe des correspondances historiques, *Le paysage dans la reprise photographique*.



Dans l'installation *Le jour retourné*, 1998, de Danielle Hébert, des photographies de paysage prennent quant à elles leur envol et donnent alors à l'installation même une allure de paysage.



Appel de candidatures | Souk Saint-Paul

Places limitées, premier arrivé, premier servi

Date limite d'inscription : 15 avril 2007

Souk Saint-Paul

Étal sur couverture ouvert aux artistes et artisans de Lanaudière pour exposer et vendre leurs marchandises.

But

- Réunir des créateurs lanaudois de différentes disciplines dans un même espace
- Offrir un espace de diffusion abordable pour vendre leurs créations au public et tester leurs nouveaux produits
- Recréer un environnement qui évoque les marchés de vendeurs itinérants

Aménagement

- Chaque artiste ou artisan apporte sa couverture qui sert de présentoirs pour ses articles
- Chaque artiste est responsable de sa caisse

Où

- Dans la rue Saint-Paul du centre ville de Joliette qui sera piétonnière pour l'occasion
- En cas de pluie, sur la place du Marché du centre-ville de Joliette
- Annulation en cas de très forte pluie (les frais d'inscription seront alors retournés)

Quand

- Samedi 12 mai 2007 pendant les Rendez-vous culturels à Joliette de 10 h à 16 h

Qui exposent

- Les artistes, artisans, étudiants, patenteux, bricoleurs lanaudois qui veulent vendre le produit de leur création. (Les nouveaux arrivants sont bienvenus)
- L'espace alloué à un exposant lui est entièrement consacré. Ce dernier ne peut inviter un autre créateur à partager sa couverture

Articles

- Offrir des oeuvres originales ou des reproductions « authentiques »
- La revente des produits est interdite
- Les produits importés sont interdits
- Les produits agroalimentaires sont interdits
- Les candidatures des gérants, des manufacturiers, des distributeurs et des importateurs ne sont pas admissibles

Coûts

- Emplacement simple couverture (4 x 8 pieds) = 10 \$
- Emplacement double couverture (8 x 8 pieds) = 15 \$

Inscription

- Faites parvenir vos noms et coordonnées avec 3 photographies de votre production accompagnés de votre paiement à Souk Saint-Paul, 447, rue Notre-Dame, Joliette (Québec) J6E 3H5
- Une lettre confirmera votre participation. En cas de refus, votre paiement vous sera retourné.

Publicité

- La promotion de l'événement est assurée par la Société de développement du centre ville de Joliette



www.musicaction.ca



www.fondsradiostar.com

Conseil des arts
et des lettres



www.calq.gouv.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

www.conseildesarts.ca

Société
de développement
des entreprises
culturelles



www.sodec.gouv.qc.ca